



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Mise en valeur des archives au Québec : Expérimentation d'une plateforme participative en ligne

Chercheur principal

Christian Boudreau, ENAP

Cochercheur

Daniel J. Caron, ENAP

Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Jérôme Bégin, directeur de la Division de la gestion des documents et des archives de la Ville de Québec
(partenaire principal)

Nathalie Gélinas, chef de la Section de la gestion des documents et des archives au Service du greffe à la
Ville de Gatineau

Florian Daveau, Archiviste-coordonnateur à Bibliothèques et Archives nationales du Québec

Établissement gestionnaire de la subvention

ENAP

Numéro du projet de recherche

2018-CN-211367

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la culture et le numérique

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de la Culture et des communications
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Titre : Miser sur le numérique et le savoir citoyen pour enrichir le patrimoine documentaire du Québec

Contexte du projet de recherche-action et besoins des partenaires

Plusieurs institutions culturelles numérisent leur fonds d'archives et les diffusent sur le Web sans pour autant disposer des ressources humaines suffisantes pour les décrire et indexer l'ensemble de ces documents à valeur patrimoniale. Dans ce contexte de numérisation massive, les tâches d'indexation et de description peuvent devenir colossales et occasionner d'importants arrérages dans les centres d'archives. Ainsi, les documents patrimoniaux numérisés et mis en ligne peuvent être difficilement repérés et interprétés par les internautes, faute d'information les décrivant. La participation citoyenne de type externalisation ouverte (crowdsourcing)¹ peut être une réponse à ce problème dans la mesure où les amateurs d'histoire viennent prêter main-forte aux archivistes et autres professionnels dans le traitement documentaire et, ainsi, contribuer à la mise en valeur des contenus patrimoniaux qui témoigne de notre histoire.

Objectifs, axes et hypothèses de recherche

L'objectif principal de ce projet de recherche-action consiste à créer et à expérimenter une plateforme d'externalisation ouverte qui permet à la population d'avoir accès en ligne à des photographies à valeur patrimoniale provenant de plusieurs centres d'archives et de contribuer à leur enrichissement en les identifiant, les datant, les commentant et les géolocalisant. Si l'externalisation ouverte apparaît comme une avenue prometteuse pour les centres d'archives, sa mise en œuvre pose d'importants défis que nous articulons autour des trois axes de recherche suivants : 1) la participation citoyenne, 2) la qualité des contributions et 3) l'intégration institutionnelle de ces contributions. Ces trois axes ont permis de structurer l'analyse de l'expérimentation en alignant les résultats sur des défis concrets. Dans une

¹ L'externalisation ouverte est « une pratique qui consiste, pour une organisation, à externaliser une activité par l'entremise d'un site Web, en faisant appel à la créativité, à l'intelligence et au savoir-faire de la communauté des internautes pour créer du contenu, développer une idée, résoudre un problème ou réaliser un projet innovant, et ce, à moindre coût ». (Office de la langue française, Le grand dictionnaire terminologique).

perspective de participation citoyenne de type collaboratif (1^{er} axe), le fait de consulter des contenus ne suffit pas; encore faut-il qu'il y ait des contributions. Or, une majorité de participants dans les projets d'externalisation ouverte dans le domaine culturel prennent la posture du spectateur plutôt que celle du contributeur. Ainsi, une minorité d'utilisateurs serait à l'origine d'une majorité de contributions. Pour stimuler les contributions, diverses stratégies peuvent être mises en branle, comme la promotion du projet de participation collaborative et le recours à des plateformes d'externalisation simples d'utilisation, à des modes d'indexation accessibles et à des éléments de ludification ou de rétroaction. Quant à la qualité des contributions (2^{ième} axe), elle constitue une préoccupation récurrente quand il est question d'externaliser le traitement du patrimoine documentaire. Une telle participation citoyenne peut être source d'inquiétudes auprès des professionnels du patrimoine documentaire qui craignent devoir gérer des contributions inexactes ou non pertinentes. Diverses stratégies peuvent être mises de l'avant pour contrôler la qualité des contributions citoyennes, dont le recours à une liste de termes normalisés, au fractionnement des tâches ou à un système de vote validation par les pairs. Enfin, l'intégration des contributions citoyennes aux opérations des centres d'archives (3^{ième} axe) vient bousculer les pratiques qui y ont cours. Pour les professionnels de ces centres, l'externalisation ouverte peut être vue comme une perte de contrôle sur la qualité des contenus et comme une dévalorisation de leur travail. Une intégration institutionnelle de la participation citoyenne passe notamment par une sensibilisation et une formation des archivistes à cette nouvelle réalité et par la mise en place de mécanismes de contrôle de la qualité, dont l'évaluation par les pairs.

Principaux résultats et principales pistes de solution

Un des principaux résultats du projet réside dans le développement et l'expérimentation d'une plateforme numérique de diffusion de contenus patrimoniaux et de collaboration citoyenne, appelée le [Chronoscope](#). Rappelons que cette plateforme permet aux institutions culturelles de diffuser des images à valeur patrimoniale tout en permettant à la population, en particulier les

amateurs d'histoire, de contribuer à l'enrichissement de ces images en y associant des mots-clés, une date, des commentaires et une géolocalisation. Elle permet aussi aux participants de voter sur les contributions des autres participants, tel un processus de validation par les pairs. La plateforme a été créée de toute pièce par [l'équipe direction du projet](#), en étroite collaboration avec ses partenaires et au terme d'entrevues et de sondages auprès des utilisateurs de la plateforme. La plateforme Chronoscope est en ligne depuis mai 2019 et elle est toujours en opération. Comme prévu dans le devis initial, cinq partenaires² y ont versé des photos provenant de leur fonds d'archives en début de projet. Ces photos ont été regroupées sous la forme d'albums thématiques (ex. Tramway à Québec au 19^e et 20 siècles). Depuis, une vingtaine de partenaires³ se sont ajoutés et ont accepté d'alimenter, à leur tour, la plateforme à partir d'images de leurs archives. Cet important ajout de partenaires est l'une des principales retombées du projet. Du point de vue des contributions, on en dénombre 9127 produites entre le 1 mai 2019 et le 29 janvier 2021. L'ajout de mots-clés a été de loin le mode d'indexation le plus populaire (4490), suivi de l'ajout de catégories (2382), de localisation (955), de dates (459) et de commentaires (425). Comme on s'y attendait, une minorité de participants est à l'origine d'une majorité de contributions; environ 10% des participants sont responsables de 60 % des contributions. Par ailleurs, les utilisateurs rencontrés en entrevue nous ont confié avoir contribué surtout à des photos portant sur des thèmes qui les intéressaient ou sur des lieux avec lesquels ils étaient familiers. Ils ont aussi déclaré avoir consulté plusieurs albums, par simple curiosité, sans y avoir contribué. Alors que des participants semblent avoir été particulièrement actifs en début de projet (avec plus de 4000 contributions lors de 4 premiers mois), les contributions connaissent depuis une baisse graduelle à mesure que l'effet de nouveauté et le désir de participer au projet de recherche s'estompent. Pendant que le nombre de contributeurs et de

² Quatre organismes publics (Ville de Québec, Ville de Gatineau, BANQ et l'ÉNAP) et un organisme communautaire (Ilot Fleuri)

³ Dont les Archives de la Ville de Montréal, Le Soleil, les Archives de la Société Radio-Canada, le Musée national des Beaux-Arts, les archives de la Nation huronne-wendat de Wendake, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, la Société historique de Québec, la Société historique de Limoilou, la Société historique de Sillery, la Société d'histoire de Charlesbourg, le Centre d'archives régional de Portneuf, l'Association acadienne de la région de Québec, la Fondation Armand-Vaillancourt, les Archives de l'Université Laval, les Archives de l'Université McGill et les Archives de l'UQAM, Irish Heritage Québec, l'Association des Chinois de Québec et COPAQ - Conseil panafricain de Québec.

contributions diminuent, le nombre de membres dans le groupe Facebook du Chronoscope, lui, augmente, passant de 121 en mai 2019 à plus de 650 en janvier 2021, tout comme le nombre de consultations de images du Chronoscope. Quant à la qualité des contributions, une analyse des images par un historien-archiviste de l'équipe montre que les données inscrites dans le Chronoscope sont généralement exactes et pertinentes; sur un échantillon de 1236 contributions, seulement 20 ont été jugées erronées et 28 non pertinentes. Cela est conforme à la littérature, à savoir que les amateurs d'histoire contribuent habituellement de bonne foi à l'enrichissement des documents patrimoniaux externalisés. Quant à l'intégration des contributions citoyennes dans les fonds d'archives, notre analyse révèle que des utilisateurs du Chronoscope, en particulier les amateurs d'histoire, peuvent apporter des informations d'un niveau de détails supérieur à ce que les centres d'archives peuvent apporter en raison du manque de temps ou de connaissances. Cela s'applique aux données de géolocalisation (ex. : épingler l'emplacement d'une photographie sur une carte) qui sont souvent inexistantes dans les descriptions disponibles dans les catalogues des centres d'archives. Quant aux pistes de solution, nous en proposons trois. Une première piste consisterait à mobiliser des groupes existants d'amateurs d'histoire autour de contenus qui les intéressent plutôt qu'à chercher à en créer à partir de zéro, comme ce fut le cas dans le présent projet. Cette avenue sera d'ailleurs expérimentée dans le cadre d'un projet, piloté par la Ville de Québec et financé par le *Musée virtuel du Canada*. Le Chronoscope y sera utilisé comme outil de collaboration amenant notamment des membres de Sociétés d'histoire à enrichir une exposition virtuelle sur la vie quotidienne à Québec qui sera diffusée à partir de 2022. Une deuxième piste, liée à l'intégration institutionnelle de la participation citoyenne, consisterait à former la communauté d'archivistes à l'externalisation ouverte pour qu'elle puisse en tirer profit. À ce propos, l'association des archivistes du Québec (AAQ) a déposé, en janvier 2021, une demande de subvention au *Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire* de Bibliothèque et Archives du Canada afin de former ses membres au rudiment de l'externalisation ouverte et à ses avantages

en utilisant le Chronoscope comme outil d'apprentissage. Une troisième piste consisterait à héberger les images du Chronoscope sur un serveur géré par l'AAQ afin de favoriser la pérennité de la plateforme et sa visibilité auprès des archivistes et autres spécialistes de la gestion du patrimoine documentaire.